# LA LETTRE

janvier 2016

Chers amis,

L'année 2015 a été jalonnée par de nombreux évènements. Animations, spectacles et conférences se sont succédé avec succès pour le plaisir de nos adhérents et celui du grand public. Le Conseil Général de la Vendée et le CAUE 85 ont confirmé leur soutien à nos actions. Nous les en remercions vivement ainsi que nos bénévoles qui se sont encore largement mobilisés pour réussir notre programme.
Nous souhaitons ici la bienvenue aux nouveaux adhérents qui nous ont rejoints.
Cette année trente quatre jardins ont ouvert leurs grilles pour la treizième édition de Rendez-vous aux jardins. Cette manifestation nationale qui s'est déroulée du 5 au 7 Juin avec le thème "la promenade au Jardin" est toujours très attendue par nos fidèles visiteurs.

En partenariat avec le CAUE 85 et Vendée Expansion, la brochure présentant les jardins ouverts au public pendant la saison dans notre département a été renouvelée en 2015 sous la forme d'un dépliant touristique. Son succès est grandissant.
Notre site internet créé en 2011 confirme sa large visibilité, et tout l'intérêt porté par le public à notre association.
Avec le Centre Vendéen de Recherches Historiques notre comité technique prépare, très activement, depuis deux ans un ouvrage sur l'histoire des jardins de Vendée. De nombreux contacts avec des historiens et des spécialistes de jardins sont confirmés. Les textes et les illustrations vont être recueillis dans le courant de cette année. L'objectif est de sortir l'ouvrage en 2017.
Pour nous consacrer pleinement à cet ouvrage nous avons décidé d'effectuer une pause momentanée sur notre préinventaire des parcs et jardins, pour 2015 et 2016.

Par ailleurs, dans le contexte de notre partenariat avec ERDF et l'association des Amis de l'arbre, un inventaire des arbres remarquables de la Vendée vient de commencer. L'objectif est de sauvegarder ce patrimoine végétal en le faisant reconnaître par nos élus et par le grand public.
Nos actions convergent ainsi vers une sensibilisation toujours plus large, auprès du public, de notre patrimoine jardin départemental.
Notre implication va se pour suivre en 2016, comme en témoigne le calendrier des activités que nous vous proposons. Nos forces vives vont continuer à se déployer.

Au seuil de cette année 2016, permettez-moi de vous présenter, à vous et à vos proches, mes vœux très sincères pour que vous trouviez, au sein de votre jardin et de ceux que vous aurez le plaisir de visiter, la paix intérieure si nécessaire aujourd'hui dans notre monde en perpétuelle mutation.

*Alain Durante, Président*


Association des Parcs et Jardins de Vendée

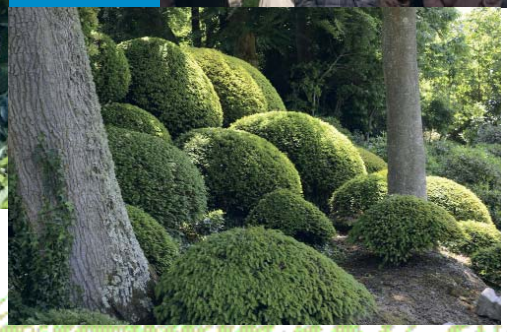
Siège social :
Chez Françoise Fabre
Roc Saint Luc
85200 Pissotte

http://apjvendee.wordpress.com

Tél : 06 12 70 55 92
fabrecossaisf@orange.fr



**Président**
Alain Durante
**Vice-Présidente**
Nicole Hebert
**Trésoriers**
Jean-Yves de Curzon
François Garret
**Secrétaires**
Françoise Fabre
Hubert David
**Administrateurs**
Juliette Blanpain de Saint Mars
Marianne Carr
Gaëtane de La Forge
Lise Derouet
Jean-François Dubois
Véronique Garret
Cécile Lataste
Anne-Paul Cavallier
Georges Wehry



# Nos jardins en 2015

• Samedi 14 mars, c'est à la salle municipale de Charzais (Fontenay le Comte) que se tenait notre Assemblée Générale. Après l'approbation du rapport d'activité, des comptes 2014 et la réélection des administrateurs sortants, elle a ratifié le transfert du siège social de l'association chez notre secrétaire Françoise Fabre au "Roc Saint Luc" à Pissotte.
Après un déjeuner au restaurant "Le Rabelais" à Fontenay le Comte, nos adhérents visitent le parc Baron et le Jardin des Cordeliers sous la conduite de Marie-Gabrielle Giroire.

• Samedi 21 février, au logis de Chaligny. Marc Barbaud ancien jardinier des Serres d'Auteuil à Paris donnait un cours de taille des arbustes et arbres fruitiers.

• Samedi 18 avril, l'APJV a apporté sa participation à la Fête des Plantes au parc des Oudairies à la Roche sur Yon. Organisée par l'association l'Asphodèle qui rassemble les amateurs et passionnés de plantes, cette Fête des Plantes, devenue incontournable en Vendée, permet d'aller à la rencontre d'exposants de grande qualité ainsi que d'un public connaisseur et enthousiaste.

• L'opération caritative Neurodon a eu lieu du 1er au 3 mai. Six jardins vendéens (Jardins de Chaligny, Parc du Château de la Flocellière, Parc de L'Auneau, Parc de La Sallière, Parc du Château de Nesmy) ont participé à cette action organisée dans le Grand Ouest et la région Centre ayant pour but de récolter des fonds au profit de la Fédération pour la recherche sur le cerveau (FRC).

• La treizième édition de la manifestation nationale Rendez-vous aux Jardins organisée par le Ministère de la Culture du 5 au 7 juin avait cette année pour thème «La promenade au jardin». Les 34 jardins ayant ouvert leurs portes au public ont enregistré 6.500 visites.

• Le vendredi 7 août, au logis de Chaligny, concert avec la Simphonie du Marais sous la direction d'Hugo Reyne. Très beau programme autour de Lully, Purcell et Clarke avec Anna Reinhold, mezzo soprano, suivi d'un pique-nique. Le beau temps était au rendez-vous cette année.

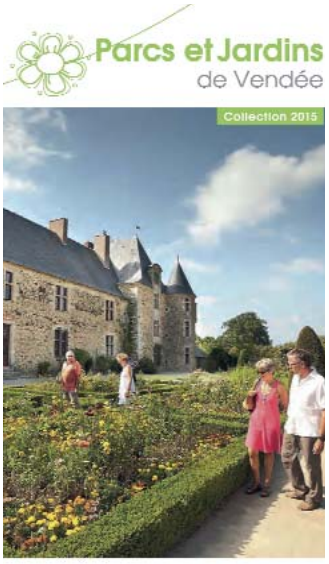
• Du 21 au 29 août, pour sa cinquième édition, le jardin de William Christie à Thiré a été le théâtre de nombreux concerts donnés dans les jardins, dans l'église et sur la pièce d'eau. L'APJV participait au festival par la mise à disposition de bénévoles. Beaucoup de nos adhérents s'y sont retrouvés. Très grand succès, tous les concerts étaient complets.

• Les 5 et 6 septembre l'APJV était présente à « la Folie des Plantes » à Nantes au Grand Blottereau, l'une des plus grandes manifestations destinées aux amateurs de plantes et de jardins en Pays de la Loire; nous avons l'occasion d'y faire de nombreux contacts.

• Pour le week-end des journées du patrimoine, les 12 et 13 septembre, de nombreux jardins ont ouvert leurs portes.
Une conférence a été donnée à l'Hermenault par Pascal Bouton, géologue, sur "L'aménagement d'un parc historique expliqué par les technologies du XXIe siècle."

• Les 26 et 27 septembre au logis de Chaligny, l'APJV avait un stand, partagé avec le CAUE 85, pour la cinquième édition des Rencontres du Patrimoine et de la Création "l'Automne en Pays Mareuillais". Cette manifestation réunissait 110 exposants, métiers d'art, artisans du patrimoine, arts du jardin et producteurs locaux. Très grand succès avec plus de 5000 visiteurs.

• Pour la cinquième année, notre belle brochure départementale "Parcs et Jardins de Vendée" a pu être rééditée sous forme de dépliant touristique grâce à une convention tripartite entre l'APJV, le CAUE 85 et Vendée Expansion. Elle est très demandée.



# Visite de Jardins en Haute-Normandie

## Du 10 au 12 juin 2015

Jardin Plume

Jardin Plume

• **Mercredi** : Nous avons hâte de découvrir le Jardin Plume, sous un ciel bleu de Normandie balayé par une légère brise tiède idéale pour effleurer les vivaces et les graminées, fines et légères comme des plumes.
Madame Quibel nous conte que c'était d'abord une petite ferme, un, deux ou trois pommiers, des moutons, de l'herbe tondue sur un plateau élevé et éventé. Puis en 1996, avec son époux, elle crée un jardin où le lien avec la nature est sans coupure, offrant dans l'axe une perspective bucolique toute pointillée de milliers de hauts petits boutons d'or. La composition des graminées et des vivaces, dans un damier délimité par des bordures de buis, respecte le thème des saisons. Les nuances de blanc poudré de rose de la floraison printanière sont intensifiées par leur feuillage. Celui du pigamon "thalictrum" dont la floraison très aérienne frissonne au gré de l'air. Ce jour, les vives couleurs de la floraison estivale sont le reflet de l'équilibre des teintes safranées, jaunes, orangées, rouges qui doit être atteint (hémérocalles, pavots....). Et là l'élégante avoine géante "stipa gigantea" se hérissant de très fines hampes florales brillantes en tout sens est un exemple pour un jardin de liberté. Le jardin est vert et coloré de plantes sélectionnées (euphorbes, ancolies, astrances...) ce qui donne une impression intense, parfois aussi d'indiscipline, irisées de divers reflets selon l'effet du vent et du soleil. Contrastant avec la végétation souple, une haie rigide de buis forme une très haute vague mouvementée, accidentée, comme hérissée par la tempête. Mais elle apparaît bien comme un élément fort et stratégique puisque partout tout est en mouvement. Même la langue de femme "briza" est là : humour, mépris ? .....Dans les carrés champêtres de la prairie, l'équilibre est parfois difficile à obtenir car l'effet doit être doux et donner l'impression de pointillisme (géraniums des prés, bleuets, pavots...) ce qui est très bien rendu par la créatrice. En automne, les "sporobolus", diverses graminées sont teintées de leur roux mûr des blés de l'été qu'elles garderont l'hiver. Un carré de touffes forme des cascades vertes dont les frondaisons sont argentées, ce qui leur donne un aspect libre et naturel. Les adeptes de l'homéopathie auront noté les grandes vivaces, les eupatoires perfoliées "eupatorium perfoliatum" aux grands bouquets vieux rose dont les têtes deviennent plumeuses.
Nous sommes charmés par la modestie et la danse des plantes, et les passionnés emportent pour leur jardin leurs "plumes". Jardin remarquable.

Christine Potier

**Le jardin de Valérianes** : Michel est jardinier au CHU de Rouen. Marylin était novice en jardinage. En 33 ans ils ont réussi à créer deux jardins paradisiaques.
Le premier est un jardin à l'anglaise, où s'épanouissent de nombreuses vivaces, des graminées et des rosiers harmonieusement associés. Dans le second jardin, ils implantent plusieurs collections d'arbres et d'arbustes mariant avec bonheur les formes et les coloris.
Le cheminement se fait par d'étroites allées en gazon, tondues deux fois par semaine avec une tondeuse hélicoïdale. Le paillage est partout présent.
Nous nous promenons avec bonheur dans ce lieu enchanteur, que nous avons du mal à quitter. Jardin remarquable.

Véronique Garret

Le jardin de Valérianes

Le jardin de Valérianes

Bois des Moutiers

Bois des Moutiers

• **Jeudi** : Après la visite de l'église de Varengeville et du spectaculaire cimetière marin qui domine l'océan du haut de la falaise, nous arrivons au **Bois des Moutiers**.
Lors de la visite d'un jardin d'exception, les superlatifs se bousculent. Ce lieu formé de la maison et de son parc est bien une "fabrique d'émotions" variées, renouvelées, insistantes, qui s'impriment dans nos mémoires par l'effet d'une encre magique.
Antoine Bouchayer, l'un des descendants des créateurs, nous accueille chaleureusement. Il nous confie que cinq heures seraient nécessaires pour dérouler l'histoire de sa famille implantée là depuis plus d'un siècle.
L'architecture de la maison semble asservie à la fois à la pensée philosophique, voire spirituelle des fondateurs, et à son intime rapport aux desseins paysagers concrétisés ultérieurement.
Dans sa riche diversité le parc dégage des accords harmonieux qui, tantôt se donnent à voir dans leur somptuosité, tantôt ménagent des lieux d'intimité où l'émotion est contenue ; le visiteur est alors invité à concentrer ses impressions pour n'en retenir qu'une ou deux, vraiment essentielles.
Le Bois des moutiers est une terre d'artistes, qui, le temps d'une visite, nous est offerte en partage. Jardin remarquable.

Claude Belliard

**Château de Miromesnil :** autour d'un verre de cidre dans la cour d'honneur, la propriétaire, Nathalie Romatet, se présente et nous donne un aperçu du « sacerdoce» que représente pour un jeune ménage le fait de maintenir en état une bâtisse de cette ampleur, son parc et son potager qui ont reçu le label « jardin remarquable ». Après un déjeuner champêtre à base de salades composées en provenance du potager, visite du château.

Le château-fort, propriété de la famille Dyel est détruit en 1589 lors de la bataille d'Arques. L'actuel château est construit entre 1590 et 1600. L'édifice d'origine est de style Henri IV mais les façades sont modifiées en 1640, dans le style Louis XIII. Le propriétaire dans la seconde moitié du XVIIIe siècle est Armand Thomas Hue de Miromesnil, troisième marquis de Miromesnil et garde des sceaux de Louis XVI. Sa bonté envers la population locale permet à la famille et au château de passer la Révolution sans encombre. Les parents de Guy de Maupassant le louent à la baronne de Marescot, propriétaire des lieux, entre 1850 et 1853 ce qui permet au petit Guy d'y naître le 5 août 1850 et d'y passer les premières années de sa vie. Racheté en 1938 par la famille Vogüé, le château est classé en 1942, mais en 1945 un incendie détruit une partie de la toiture. Enfin, le château est repris en 2004 par Jean-Christophe et Nathalie Romatet, petits-enfants de Bertrand de Vogüé.
Le potager, aménagé dès le XIIIe siècle et complètement repensé par Mme de Voguë en 1945. Les Romatet, fidèles à la philosophie de leur grand-mère, veillent à en faire un jardin « nourricier » dans lequel rien ne se perd. Tout est utilisé, consommé. Le surplus est soit vendu, soit donné. C'est un superbe jardin, entièrement clos de murs de briques, où alternent légumes, fleurs et fruitiers palissés, dans des carrés tenus au cordeau par trois jardiniers à temps plein. La saison n'est pas tout à fait assez avancée pour qu'il exprime toute sa splendeur mais ce que nous découvrons est déjà admirable. Il est d'ailleurs conçu pour être beau (et différent) à chaque saison et l'on nous conseille fortement de renouveler notre visite en septembre pour apprécier de nouvelles harmonies de couleurs.

Isabelle de Larocque Latour

Château de Miromesnil

Château de Miromesnil

L'étang de l'Aunay

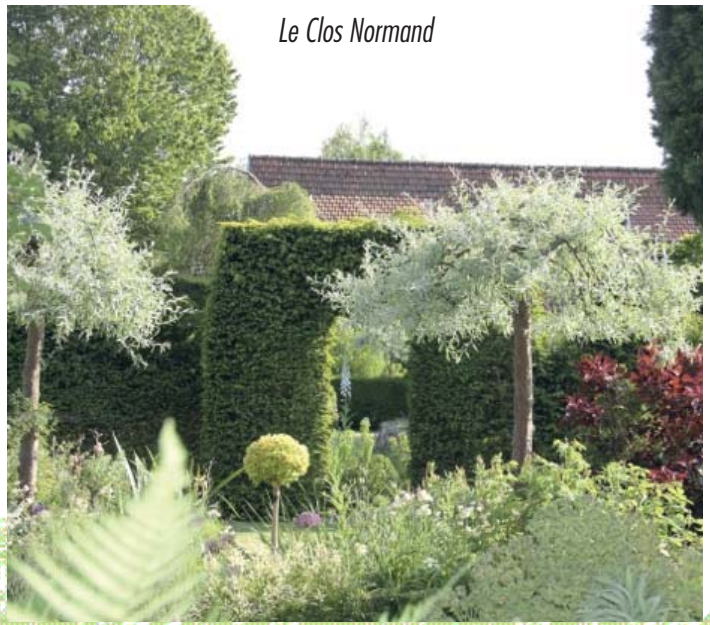
L'étang de l'Aunay

**L'étang de l'Aunay** : Nous avions été mis en garde : « Ne suivez pas la route qui mène à la mer... on ne vous retrouvera plus ! »
C'est par un chemin ombragé que nous avons découvert ce « jardin d'Hercule ». Dix sept ans de travaux au bulldozer ont été nécessaires pour transformer ces six hectares d'herbages à vaches et de marécages en superbes vallonnements. Les conditions naturelles sont difficiles : l'hiver, le sol est si boueux qu'on peut à peine marcher, et l'été, le sol argileux se craquèle. Les entrées d'air maritime nécessitent des brise-vents .
Mais le résultat est à la hauteur des travaux : à l'entrée, des ifs taillés en blocs symétriques rappellent les formes originales de la maison. Plus loin, une véritable ménagerie végétale nous salue. Au pied d'un grand chêne, les ifs sont cette fois taillés en boules et invitent à descendre dans un paysage verdoyant presque jurassien. Des conifères pointent de ci-delà. Les deux étangs se laissent à peine distinguer, tant la couleur verte est présente . Les gunnéras quittent les berges pour se refléter dans l'eau. Les mousses et les prêles, appelées queues de rats en Normandie, font le régal des carpes Amour .
Ce parcours a parfois pris des allures de montagnes russes pleines de surprises : la silhouette lumineuse du cornus controversa variegata , les belles écorces du betula nigra ou celles, bordeaux, du stewartia et les bambous effeuillés à la main pour donner de la transparence .
Le propriétaire préfère les arbres aux massifs de fleurs, mais il sait apprécier au printemps les corolles blanches ou roses des arbustes, et à l'automne la couleur spectaculaire du cornus teutonia.
Si certains sont descendus vers la mer, c'était peut être pour attendre l'automne.

Thérèse Forget

Au **Clos Normand** madame Kargère nous accueille dans son « petit » jardin.
Cette charmante Dame nous conte son environnement ; une ancienne cour-masure, demeure familiale, qui après 40 ans de travail et de recherches acharnés et passionnés, offre le charme d'un cottage anglais.
Une plate-bande de vivaces adossée à la grande haie d'ifs taillés nous conduit au jardin de gravier. Les euphorbes les lavandes papillon, les stachys lanata et les graminées lui donnent une ambiance méditerranéenne très aérée que la propriétaire apprécie de sa maison. Une surprise nous attend derrière la belle arche d'ifs taillés qui semble protéger un espace touffu et impénétrable où les rosiers lianes et les clématites escaladent les haies. Le magnifique rosier blanc « Jersey beauty » court sur une tonnelle et part à l'assaut du figuier. Cette végétation luxuriante et parfumée cache pourtant de petites allées pavées traversant des carrés fleuris.
Tout est fantaisie, charme et délicatesse, ce jardin est une émotion. À l'image de sa propriétaire, il ne demande qu'à livrer ses secrets et quels secrets !

M. M. Hermouet


Le Clos Normand

Le Clos Normand

Le Bois de Morville

Le Bois de Morville

Au tout début, le **Bois de Morville** comptait 40 jours de brouillard par an, lorsqu'il y a quarante ans Eric Choquet prend possession des lieux. Trois hommes engagent alors une lutte pour dompter la croissance des bois et maîtriser l'humidité des pentes : Eric Choquet (architecte), Pascal Cribier (bientôt architecte paysagiste) et Robert Morel (jardinier).

Au loin, à 800 mètres, il y a la mer et, contrairement au Bois des Moutiers voisin où la vue sur la mer est presque vulgaire, les trois hommes construisent un jardin autour d'un point de vue : deux jours par semaine pour Robert Morel et le week-end pour les deux autres.

Au moins trois concepts orientent le maître d'œuvre et ses compagnons : pas de thématique, pas de bordure, une taille en biais et, une maison entre trois vallons : en contrebas, les rhododendrons, au-dessus, la prairie d'été et, entre deux, le chêne.

Depuis plus de trente ans, ce Bois de Morville est un défi quotidien. Inlassablement Pascal Cribier et Eric Choquet élaguent et taillent les arbres en sculptant leurs branches.

La maison, placée longitudinalement par rapport au point de vue sur la mer, présente un pignon transparent sur le paysage. Depuis le salon, le regard plonge sur une pelouse modelée (entretenue avec une tondeuse flymo) pour ensuite remonter vers la cime d'une chaîne d'arbres d'essences différentes qui emmènent le regard vers l'horizon des eaux de la Manche à 2,5 km.

Cette visite surprise a permis la découverte d'une autre manière de traiter les végétaux : pas de fleur et seulement des arbres. Pascal Cribier nous a raconté cet éternel et courageux combat.

Christine Toulier

Nous avons appris depuis, avec beaucoup de tristesse, la disparition de Pascal Cribier le 3 novembre.

**La Mare aux Trembles** : Bien étrange moment que de se retrouver devant ce portail accolé à une petite grange bien ordinaire ! Un battant s'ouvre, une petite femme apparaît simple presque réservée , nous invitant à franchir le seuil de son jardin.

Espace étonnant où l'ordre règne en maître, rien n'échappe au sécateur, à la cisaille ; c'est le monde du topiaire peu ordinaire sortant des grands principes de Monsieur Le Nôtre : là c'est le libre-service de la spontanéité. Le moutonnement est de règle, le choix des végétaux est grandiloquent tant les formes et les couleurs se mélangent avec douceur, harmonie et bonheur. Petites et grandes feuilles se succèdent, taillées et contrites, l'effet est remarquable ; le tout ponctué par des prunus serrulata, betula utilis et confrères, surgissant du sol en brandissant leurs branches de rouge et de blanc tel des fantômes. Jardin tout en longueur qui n'en finit pas, entrecoupé au débouché d'un bosquet, d'une salle de verdure où l'esprit flottant doit pouvoir communiquer avec l'au-delà tellement l'espace est serein : un contour rectangulaire ourlé d'une charmille s'y trouve planté au fond des betula utilis dont le blanc immaculé de l'écorce invite à la contemplation. Le cheminement arrive à son terme sur une maison basse, perdue dans la végétation, ne voulant certainement pas se faire voir.

Jardin surprenant à plus d'un titre, soigné, taillé, bichonné, quelle surprise, quelle imagination, quelle créativité pour ce couple dont l'esprit a dû dans le passé voguer au fil des humeurs et dans la joie à construire cet univers.

Marc Barbaud

La mare aux Trembles

La mare aux Trembles

*Champ de Bataille*

*Champ de Bataille*

De la mémoire des siècles naquit la Normandie
Enfantée comme la France au pays des semailles
En ce lieu souverain de cette terre bénie,
Voici le grand château appelé " Champ de Bataille"

En peu de décennies se recréa l'histoire
Un élan de grandeur étonnant d'arrogance
Imposa les espaces mélangeant les mémoires,
Car ici les jardins s'affirment en puissance.

La liberté du maître entaille en démesure.
Des sphinx de verdure, gardiens intemporels
Affirmant leur pouvoir, rigides et sans césure
Paraissent ici posés immuables, éternels.

Courbes artificielles en ces volumes sans fin,
Une allée de cactées, brandissant vers le ciel
Leurs glaives acérés menaçant l'importun,
Nous amène soudain vers des lieux plus réels.

Belle pièce d'eau bordée de rangs de vignes
Pour un Bacchus peut-être, caché dans cet enclos
L'œil ne peut s'égarer, ici tout est en lignes,
Cherchez-donc un visage dans les reflets de l'eau.

Sublimant cet espace, non loin des résédas
Prétentieuse envie investie dans la pierre,
Se dresse en élégance le Temple de Léda
Qui rompt ici l'ennui pour une profane prière.

Et puis le grand canal où pavanent les cygnes,
Des dauphins d'or royaux crachant au nez du ciel
Leur vapeur de brume en une douceur insigne,
Flamboiement vespéral d'un début d'arc-en-ciel.

Les Grandes Marches, les Cascades, la volière d'Actéon
A chaque découverte, c'est un nouveau mirage,
Les jardins en carré de Diane et Apollon
Pour finir en beauté sur l'Esprit, l'Ermitage.

Mais un dernier coup d'œil par la grille interdite
Laisse entrevoir au loin le Pavillon des Rêves
Domaine inaccessible qu'un grand mystère habite
Car hélas c'est ici que la visite s'achève.

Paula Chauvin et Michel Geffroy

*Champ de Bataille*

Sporobolus heterolepsis

Briza media

Smyrnum perfoliatum

• **Sporobolus heterolepsis :** Elégante et gracieuse cette graminée se pare à l'automne des teintes les plus chatoyantes de l'orange foncé aux tons cuivre clair en hiver. Durant l'été son feuillage se termine par des fleurs très aérées s'ouvrant rose foncé devenant argentées au cours de la saison. Vous gagnerez à la planter en masse le long d'une allée ou en premier plan d'un massif. H : 80cm à 1m. Culture au soleil dans une terre ordinaire.

• **Briza media** est une petite graminée vivace d' à peine 40 cm de haut, formant une touffe de 30 cm de diamètre, environ. Son feuillage est fin et linéaire, de couleur vert-bleuté. Nombreux petits épillets retombants, verts et violacés (puis jaune paille) en forme de cœur, réunis en panicules lâches et légères, que le moindre souffle de vent agite.

• **Smyrnum perfoliatum** : Bisannuelles ou vivaces, ces plantes robustes et rustiques ont longtemps été cultivées pour leur propriété médicinales ainsi que comme légume jusqu'à la fin du XVII$^{e}$ s. Floraison jaune d'avril à juin, sur un feuillage vert doré. Très résistantes, elles se ressèment généreusement là où elles se plaisent. H : 1m.

• **Cornus florida** : Le cornouiller à fleurs de Floride est l'un des plus beaux arbres fleuris de l'Amérique du nord, où il colonise les lisères forestières. C'est un arbre de petite taille qui ne dépasse que rarement les 7 m dans sa région d'origine, et 5 à 6 m dans nos contrées européennes. La floraison du Cornouiller de Floride intervient au printemps en avril mai, elle est d'autant plus voyante que les feuilles sont encore absentes. Un tronc unique porte des branches espacées et longues, qui ont tendance à se positionner à l'horizontal. En automne les feuilles prennent une teinte flamboyante allant du rouge vif au violet. Le cornouiller à fleur aime un sol frais et riche en humus, mais assez drainant.

• **Cornus kousa** est un cornouiller à fleurs qui nous vient de l'Asie. Ses nombreuses qualités en font un arbre de choix : une dimension modeste, des fleurs de longue durée, des fruits décoratifs, et un feuillage automnal flamboyant ! On plante Cornus kousa de préférence dans un endroit bien ensoleillé, pour éviter qu'il ne prenne une allure trop dégingandée. De même l'ombre trop importante va limiter la quantité de fleurs produites. En isolé, il pourra développer harmonieusement ses branches si florifères. Arbre de petit développement, rustique jusqu'à -20°, sol frais mais drainant.

Cornus florida

Cornus kousa

# « Quel avenir pour les buis ? »

## Extraits de la journée d'étude du 4 mars 2015 à Vaux le Vicomte

La Pyrale des Buis

Cylindrocladium buxicola

Témoins de la beauté et de la richesse des jardins durant plusieurs siècles, les buis dépérissent progressivement depuis les années 2005 en raison de la pyrale du buis et du dépérissement du buis (maladies fongiques).

**La pyrale des Buis** : Le Cydalima perspectalis est un papillon nocturne dont la chenille a la principale caractéristique de se nourrir exclusivement de ses feuilles. Les effets de la pyrale peuvent être impressionnants, puisqu'elle peut ravager entièrement un gros sujet en moins de 24h.

Il existe une solution de lutte contre la pyrale des buis qui ne nécessite pas l'utilisation de produits phytosanitaires, qui se nomme le Bacilus thuringiensis. Cet agent pathogène dégage des toxines mortelles qui vont provoquer la mort des chenilles dévoreuses lorsqu'elles vont les ingérer. Cependant, du fait de son principe d'action (par ingestion) ces toxines ne vont toucher que les chenilles et non les autres stades de la pyrale (papillons, chrysalides), ce qui obligerait à renouveler les traitements tout au long de la saison puisque, dû au cycle de reproduction extrêmement rapide de la pyrale des buis, plusieurs générations cohabitent au même moment dans un même buis.

**Les maladies du dépérissement**

Les buis sont également attaqués depuis quelques années par les champignons nommés **Cylindrocladium buxicola** (développement de tâches rondes brun-rougeâtre sur les feuilles qui se dessèchent complètement et tombent, apparition de stries noires sur les tiges) et **Volutella buxi** (décoloration beige-jaune des feuilles qui se dessèchent et restent encore temporairement attachées à la plante).

Les moyens de lutte contre les maladies du dépérissement sont plus compliqués à mettre en œuvre, tout d'abord parce que chaque champignon a ses propres particularités. Aussi, la première étape essentielle est-elle de procéder à un diagnostic sérieux, afin de s'assurer de ce qui touche les buis malades.

(Pour ce faire, la clinique des plantes de la FREDON centre, à Orléans, est une adresse incontournable dans l'analyse des végétaux en France).

Certaines « règles de bonne conduite » peuvent être mises en œuvre afin d'empêcher la propagation des maladies du dépérissement dans les buis :

Volutella buxi

Lonicera nitida
© Edith & Dominique BROCHET-LANVIN

Ilex crenata Dark Green

•Enlever le bois mort et les parties infectées de la plante
•Ventiler à la souffleuse l'intérieur des buis afin d'évacuer tous les résidus morts et les détruire (ne pas les composter)
•Eviter les plantations trop serrées
•Bien désinfecter les outils entre chaque utilisatio
•Ne pas trop arroser les buis, et éviter notamment l'aspersion par le dessus
•Intervenir dans des conditions sèches

**Le remplacement par d'autres sortes de plantes**

S'il est possible de remplacer les végétaux de la famille des Buxacées par d'autres types d'arbustes, cette solution semble quelque fois être la plus simple. En effet, d'autres plantes telles que le **Lonicera nitida** ou le **Ilex crenata Dark Green**, peuvent convenir à ces remplacements dans des jardins ou parcs n'ayant pas de codes d'entretien trop stricts. Malheureusement, les jardins à la française (voire à l'anglaise) ont des contraintes esthétiques souvent trop précises pour que le remplacement des buis par ces autres sortes de plantes donne entièrement satisfaction.

**Le remplacement par d'autres sortes de buis**

Dans le cas où les contraintes esthétiques sont fortes, le remplacement par une autre variété de buis, présentant une bonne résistance aux maladies, peut être une solution intéressante. A ce jour, les diverses variétés de **Buxus microphylla** semblent mieux supporter les attaques de maladies ou de ravageurs que les variétés de **Buxus sempervirens**.

En effet, afin d'assurer une replantation pérenne, il faudrait plusieurs années de recul pour être sûrs que l'impact des champignons ne se fasse pas sentir sur les nouvelles plantations.

Pour conclure, il n'existe pas à ce jour de réponse simple pour contrer les maladies et autres ravageurs qui mettent en péril cette plante qui orne nos jardins, nos espaces verts et nos jardins historiques depuis des siècles.

Buxus microphylla

Buxus sempervirens

# Conférence sur l'esprit des jardins Japonais à Maulévrier

## 30 mai 2015

Maulévrier

Maulévrier

**Dans la salle du Cynodrome de Maulévrier une conférence sur « L'esprit des jardins japonais » nous a été donnée par Eugène Julien qui a étudié le japonais et séjourné trois fois au Japon.**

Les missionnaires jésuites qui vinrent au XVIème siècle au Japon furent surpris par le raffinement d'une civilisation ignorée jusque là. Ils firent part de leur étonnement sur cet art des jardins sans équivalent en Occident.
Bien plus qu'une technique, c'est un regard différent sur la nature, sur l'environnement, et sur notre relation avec celui-ci. La compréhension intime de ces jardins suppose de saisir la nature de cette croyance si spécifiquement japonaise qu'est le shintô, « la voix des Dieux » ou plutôt très exactement la voix des « kamis ». Le monde japonais est environné de milliards de kamis, ces « esprits », ces « souffles » qui animent les morts, les « ancêtres », les arbres, l'eau, les sources, autant que les choses apparemment inertes, comme les rochers ou les montagnes dont la plus sacrée par excellence est le Fuji Yama.

Le bouddhisme venu bien après le shintoisme (VIIIème siècle) et qu'il sut intégrer imprégna fortement cette civilisation tout en reprenant l'essence du shintoïsme. Le jardin est un espace de recueillement, de méditation, de relation épurée avec la quintessence des êtres et des choses. C'est un prolongement du temple, de la maison de thé, de cet espace sans cesse semi ouvert, semi fermé, qui est lui-même intégré dans le paysage.
Au cours du temps il y aura bien des évolutions, entre le

Nagoya tamesaburo

Autel shinto okayama

*Okayama*

*Tokugawa*

jardin harmonieux et reposant du « paradis d'Amida » (le Bouddha compatissant), le « paradis de l'ouest », l'Eden rêvé de tous les japonais, et le « jardin sec » austère de la période du bouddhisme zen, avant d'intégrer les conceptions occidentales du « jardin promenade » à partir de la période d'Edo (1604-1868) et surtout à la période Meiji (1868-1912).

Trois extraits de films permirent d'illustrer cette spécificité. Le premier tiré de « Quinze jardins de Kyoto » (E JULIEN) donna des exemples de jardins japonais, le second montra la continuité moderne de cette approche avec Masuno, un moine zen mondialement célèbre, et le dernier de Spielberg tiré de « Rêves » restitua toute la poésie du jardin incarnée par la beauté éphémère des cerisiers en fleurs.
Un « esprit kami » (une femme habillée comme une « miko », les assistantes shinto) entraîne un enfant qui se voit offrir une danse hiératique par les kamis superbement décorés, pour ressusciter l'esprit de ces arbres arrachés.

La visite du Jardin oriental de Maulévrier permit de comprendre à quel point le jardin japonais est un travail savant de taille, de dessin, de mise en scène raffinée et complexe, une recherche d'angles de vue, de références subtiles tirées des mondes chinois, bouddhistes, shintoïstes, où le petit est aussi signifiant que le grand, le vide plus important que le plein, la branche tordue plus prometteuse et poétique que la ligne droite.
Retenons pour 2016 cette philosophie de la vie : il faut beaucoup travailler pour entrer dans la quintessence des choses apparemment les plus inertes, ou les plus fugaces ; mais c'est l'éphémère qui porte la beauté, « la bouddhéité » des êtres et des choses, l'éternité du monde.

*Okoyama*

*Maulévrier*

# 14 « La Poésie des jardins »

## le 6 Décembre 2015 au Parc de L'Auneau à Chantonnay

## - Extraits choisis -

**Autour d'un feu de cheminée, Hubert DAVID recevait nos amis de la poésie.**

Francis Etienne Sicard, 2009

✓Roses, jasmins, iris, lilas, volubilis,
Cerisiers du Japon et jeunes arbousiers,
Colorant le matin de leurs chants printaniers
Adornent mon jardin de vivants ex libris.

Abeilles et frelons s'y disputant les lys,
Piétinent les pistils sans aucune pitié,
Alors que, s'échappant des pages d'un herbier,
Un papillon de nuit dévore un myosotis.

Solitaire et pensif, un arôme somnole
Sous le dais argenté d'un antique olivier,
Dont l'ombre de satin imite l'Acropole.

Dans mon jardin aussi, le soleil a planté
Une pure fontaine, comme un encrier,
Où je plonge ma plume et bois l'éternité.

Isabelle Eberhardt ( 1877-1904)

✓De toute cette verdure, de toutes ces richesses écloses hier, étalées pour quelques jours, sous le ciel qui sera de plomb bientôt, qui cessera de sourire pour des mois et des mois, un parfum monte, composite et grisant, une senteur languissante et chaude.
Une infinité d'oiseaux migrateurs voltigent et chantent dans le désert en fête. Les alouettes c'élèvent vers le jour naissant, lancent en battant des ailes leur appel tendre, puis retombent dans les buissons comme pâmées.
Et sur toute cette joie éphémère, la tristesse mystérieuse du désert jette partout son ombre éternelle.

Guillaume Blanpain de Saint Mars, 1962

✓Un nuage qui court croise le ciel. Un arbre dessous, fouaillé soudain, se retrousse, se hausse pour le saisir au passage ; puis renonce, se rajuste et oublie tout...
Encore un message perdu !
Comme est perdue l'idée pompeuse et fulgurante qui, cette nuit, cravachait mon rêve.

Rudyard Kipling (1865-1936)

✓Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme jardinier ?
C'est parce qu'il savait qu'au jardin la moitié du travail se fait à genoux.

## Madame de Sévigné (1626-1696)

✓Aux Roches, dimanche 29 septembre 1675

Je suis venue ici achever les beaux jours, et dire adieu aux feuilles; elles sont encore toutes aux arbres; elles n'ont fait que changer de couleur: au lieu d'être vertes elles sont aurores, et de tant de sortes d'aurore, que cela compose un brocart d'or riche et magnifique, que nous voulons trouver plus beau que du vert, quand ce ne serait que pour changer.

## René de Chateaubriand (1768-1848)

✓La Vallée aux Loups, 4 octobre 1811

Il y a quatre ans j'achetai une maison de jardinier cachée parmi des collines couvertes de bois. Cet étroit espace me parut propre à renfermer mes longues espérances

Les arbres que j'y ai plantés prospèrent, ils rappellent mes voyages et nourrissent au fond de mon coeur d'autres illusions. Depuis que j'habite cette retraite, je ne crois pas avoir mis trois fois le pied hors de mon enclos. Mes pins, mes sapins, mes mélèzes mes cèdres, la Vallée-aux-Loups deviendra une véritable chartreuse.

Ce lieu me plaît; il a remplacé pour moi les champs paternels; je l'ai payé de mes rêves et de mes veilles. Je suis attaché à mes arbres; je leur ai adressé des élégies, des sonnets, des odes. Il n'y a pas un seul d'entre eux que je n'aie soigné de mes propres mains; je les connais tous par leurs noms comme mes enfants : c'est ma famille, je n'en ai pas d'autre.

## Alcide Marot (1862-1927)

✓Muguets parfumé aux clochettes frêles,
Aux coeurs d'ambroisie, aux tiges si frêles,
Muguets !
Bluets étoilés des moissons sereines,
Si bleus, et pareils aux doux yeux des reines,
Bluets !
Vous qui du sommeil distillez les baumes,
Fleurs des enchanteurs, des lutins, des gnomes,
Pavots !
Et vous pleurs du ciel sur la fleur brisée,
Au chant matinal de joyeux linots,
Rosée !
Rubis et saphirs de la moisson blonde,
Des fleurs du jardin, des perles de l'onde,
Trésor !
Qu'êtes-vous, parfums, fleurs, chants de sirène,
Près de l'oeil des chats irisé d'ébène,
Et d'or !

## Marcel Proust (1871-1922)

✓Soyons reconnaissants aux personnes qui donnent du bonheur, elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries.

# Calendrier APJV pour 2016

| | |
|---|---|
| vendredi 8 janvier | Conseil d'administration |
| samedi 20 février | Journée technique taille arbustes et rosiers à Chaligny |
| jeudi 3 mars | Conseil d'administration |
| samedi 19 mars | Assemblée Générale à la Gaubretière |
| samedi 16 avril | Fête des Plantes L'Asphodèle aux Oudairies - La Roche sur Yon |
| 30 avril au 1er mai | Jardins ouverts Neurodon "Quand les jardins ouvrent à la solidarité" |
| 25 au 27 mai | Voyage autour de la Sologne |
| 3 au 5 juin | "Rendez-vous aux jardins" sur le thème "Les couleurs au Jardin" |
| jeudi 16 juin | Conseil d'administration |
| vendredi 5 août | Concert Pique-Nique à Chaligny avec la Simphonie du Marais |
| 20 au 28 aout | Festival "Dans les jardins de William Christie" à Thiré |
| 3 et 4 septembre | Stand au Grand Blottereau "la Folie des Plantes" à Nantes |
| jeudi 8 septembre | Conseil d'administration |
| 24 et 25 septembre | "Rencontres du Patrimoine et de la Création" à Chaligny |
| samedi 22 octobre | Visite de parcs nantais |
| jeudi 24 novembre | Conseil d'administration |
| novembre | Conférence de Yves-Marie Allain sur " L'évolution de la place de la fleur au cours des siècles dans l'art des jardins" |
| dimanche 4 décembre | Après-midi "Poésie des Jardins" à La Baugisière |

## A lire

"L'imaginaire des grottes dans les jardins européens" Editions Hazan : le 16è prix Pierre-Joseph Redouté a été attribué le samedi 7 juin, au château du Lude, à cet ouvrage de Hervé Brunon et Monique Mosser qui retrace l'histoire passionnante et méconnue des grottes dans l'art des jardins.
"Les parcs et jardins de l'Anjou au fil de l'histoire" Editions Lieux Dits : Isabelle Levêque, historienne et paysagiste a réalisé cet ouvrage à la suite de l'inventaire des parcs et jardins qu'elle a effectué pour le département du Maine et Loire.

## sites internet utiles

apjvendee.wordpress.com (notre blog)
www.parcsetjardins.fr (site du CPJF)
www.jardinspaysdelaloire.fr/
www.plantesetjardins.com/magazine/fiches
www.jardinsdugue.eu/trouver-une-plante/ (liste des pépiniéristes proposant une plante)

## Carnet

Nous avons appris cette année avec une grande tristesse les disparitions de Messieurs Hervé de la Laurencie et Pascal Cribier. Nous présentons à leurs familles et leurs proches nos très sincères condoléances.

## Glossaire

APJV - Association des Parcs et Jardins de Vendée
CAUE - Conseil Architecture, Urbanisme et Environnement
CPJF - Comité des Parcs et Jardins de France
APJPL - Association Régionale des Parcs, Jardins et Paysages des Pays de la Loire

## Pour adhérer

Envoyez sur papier libre vos noms & prénoms, adresse, téléphone et courriel accompagné du réglement de la cotisation avec la date et votre signature. Merci
Une personne : 25 € un couple : 35 € une association : 35 €
à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'APJV au siège de l'Association

VENDÉE CONSEIL GÉNÉRAL
caue DE LA VENDEE